

Je suis prof, je dis merci à un micro-cancer qui m'a sortie de l'enfer de l'enseignement

écrit par Po | 10 janvier 2017



Petit témoignage en complément de cet article :

<http://resistancerepublicaine.com/2017/01/09/temoignage-de-deux-enseignants-sur-le-vote-marine-dans-leducation-nationale/>

Je suis prof et je suis RL et RR depuis de nombreuses années, depuis leur début !

J'atteste que les profs que l'on pense doués d'intelligence n'ont plus aucune idée critique ni sur de ce qu'on leur demande de faire (contenu des programme) ni sur la situation politique et géopolitique de la France !

Nombre d'entre eux sont en maladie car complètement en inadéquation avec leur motivation profonde.

Il y a dans mon établissement plus d'un tiers des personnels qui soutiennent Marine, mais c'est un mouvement peu ou pas avoué (on communique par mail) et il y a beaucoup de doutes dans l'autre bord, de gauche. Mais beaucoup ne font pas de politique.

Chaque fois ou presque qu'un enseignant part en maladie ou en retraite il est remplacé par une chance pour la France quelquefois n'ayant pas eu le temps de faire ses bagages et maîtrisant mal le français ! Les parents ne disent rien !

On a vu un enseignant tunisien photocopier l'encyclopédie.

Une surveillante radicale se re-voiler en sortant du Collège.

Mais j'ai eu aussi deux collègues maghrébines super qui avaient peur pour la suite tout autant que nous.

Cela a changé rapidement la physionomie de l'établissement scolaire qui est devenu méconnaissable depuis les années 2000 (photos des classes à l'appui) et j'habite au centre de la France. Tout comme dans les hôpitaux où on cherche en vain les médecins français...

Il n'y a pas que des gauchistes, plutôt des gens désespérés de voir ce qu'est devenue leur passion, certains peuvent se former pour faire un autre job pour d'autres c'est trop tard...

Moi je dis merci à un micro cancer qui m'a sortie de là à jamais et sauvé la vie car je voulais mourir tous les matins plutôt que continuer à bosser dans ces conditions abjectes. Et je sais qu'un grand nombre de mes collègues m'envient.